



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@worange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer,
Maud Phelippot.

Vendredi 21 février 2014

N° 538



Autisme

Écouter Haendel, un témoignage bouleversant sur une jeune fille « différente »

Elle s'appelle Garance. Sans doute ses parents, les auteurs de ce livre, avaient-ils gardé le souvenir du film de Marcel Carné, *Les enfants du paradis* (1945), où Arletty interprète le personnage de Garance ?

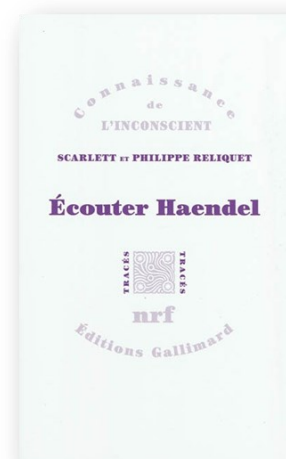
Leur Garance à eux a des yeux clairs, presque couleur de myosotis, trop clairs peut-être, et une fixité du regard qui surprend. C'est une enfant passive, trop passive peut-être. Mais pas de quoi s'alarmer : rien qu'un léger retard de développement.

Puis viennent les examens, les consultations d'éminents spécialistes. Les diagnostics restent imprécis. Prédominant la gêne et le silence. Garance n'est pas comme les autres, elle est hors normes, elle est et restera différente. « *Troubles envahissants du développement* », telle est la conclusion.

Ces troubles, ses parents ne se contentent pas de les observer, ils les vivent jour après jour. Quand ils notent dans un carnet les gestes, les mots, les réactions, les crises violentes de Garance, ce ne saurait être avec la prise de distance du clinicien. Ils s'étonnent, s'amusent parfois de ses trouvailles, de ses élans ; ils s'inquiètent : alternance du désarroi et de l'espoir.

La quatrième de couverture plonge directement le lecteur dans l'univers de cette jeune fille prénommée Garance. Il ne s'agit pas d'un ouvrage savant sur le handicap ou l'autisme, mais d'un témoignage exceptionnel qui, au gré des chapitres, nous raconte la vie de cette enfant de 10 ans, une petite fille qui demande inlassablement à « écouter Haendel » (d'où le titre du livre). Cette activité lui permet de se calmer et de s'ouvrir au monde. Cette petite fille « différente », une fois rentrée dans son monde, est pleine d'affection, très attachante et pleine de surprise.

Ce livre bouleversant approche au plus près le handicap au quotidien. Il montre à la fois les moments difficiles, les doutes, les crises mais également tous ces petits moments de bonheur, de spontanéité et de rire.



Scarlett et Philippe Reliquet, *Écouter Haendel*. Paris : éd. Gallimard, 2011 (14,90 euros).



État civil

83 % des enfants ont reçu le nom de leur père (2012)

Depuis le 1^{er} janvier 2005, la loi autorise les parents à transmettre à leur(s) enfant(s) le nom de la mère, du père ou des deux, dans l'ordre qu'ils préfèrent ⁽¹⁾. Les Français n'ont pas pour autant bouleversé la tradition : en 2012, selon l'Insee qui a exploité les bulletins statistiques d'état civil de naissance (données provisoires), 83 % des enfants ont reçu le nom de leur père ; seuls 6,5 % celui de leur mère. Par ailleurs, 7 % ont reçu le nom de leur père, suivi de celui de leur mère, et 2 % celui de leur mère, suivi de celui de leur père.

⁽¹⁾ – Modalités d'application : <http://vosdroits.service-public.fr>, rubriques Particuliers > Papiers – Citoyenneté > État civil – Identité – Authentification > Nom et prénom > Choix du nom de famille d'un enfant.



À vos agendas

Le samedi 22 février, à Laval Charivari – Forum Jeunes

Le samedi 22 février, de 14 h à 18 h, salle polyvalente de Laval, le Centre Information Jeunesse et ses partenaires organisent « Charivari », « forum pour les jeunes », où il y aura plein d'informations pour eux, sur les jobs d'été, les départs à l'étranger, la citoyenneté, etc.

Renseignements : tél. 02 43 49 86 55.



Le mardi 25 février, à Château-Gontier Comprendre les enjeux de la relation

Le mardi 25 février, à 20 h 30, à la mairie-annexe de Bazouges, à Château-Gontier, la Coordination départementale des dispositifs de soutien à la Parentalité organise une soirée-débat sur « le jeune enfant et ses frères, sœurs, demi-frères, demi-sœurs... un relationnel fait de complicité, rivalités et jalousies. Comprendre les enjeux de la relation, anticiper et gérer les conflits », avec l'intervention d'Anita Henry, psychologue. Gratuit et ouvert à tous.

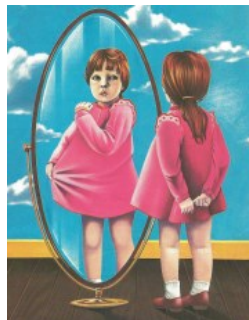


Renseignement : tél. 02 43 09 55 80.

Le jeudi 27 février, à Mayenne Les deux faces du symptôme

Le jeudi 27 février, à 20 h 30, salle de spectacle du Centre hospitalier du Nord-Mayenne (CHNM), à Mayenne, Regards Cliniques organise une conférence-débat sur : « Les deux faces du symptôme ».

« Les symptômes de l'enfant ont longtemps été perçus comme des manifestations d'une " mauvaise volonté ", façon de ne pas répondre à l'attente des parents, un comportement le plus souvent volontaire pour les inquiéter ou les déranger. Il a fallu la découverte freudienne pour que les symptômes de l'enfant soient perçus comme des formations inconscientes qui se présentent au sujet comme des énigmes, le plus souvent adressées à l'Autre parental... Le « symptôme de l'enfant est un message qui peut se déchiffrer. Il veut dire quelque chose. Dès lors qu'une offre de parole lui est faite de déchiffrer et de trouver l'enjeu de ses symptômes dans le cadre d'une analyse, le désir de savoir se trouve convoqué ».



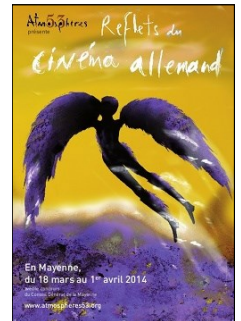
À travers la clinique du cas par cas, Hélène Bonnaud, psychothérapeute d'enfants en Centre médico-psycho-pédagogique (CMPP), psychanalyste, auteure en 2013 de *L'inconscient chez l'enfant - Du symptôme au désir de savoir*, illustrera comment le symptôme est à la fois la manifestation d'un désir interdit ou refoulé, pris dans les signifiants familiaux et celle d'une jouissance ignorée.

Tarif : non-adhérent, 10 euros ; demi-tarif pour les étudiants et demandeurs d'emploi.

Renseignements : 06 26 06 68 69.

Du 18 mars au 1^{er} avril 2014 Les Reflets du cinéma allemand

Au travers d'une cinquantaine de films récents (des films d'auteurs reconnus et émergents, des fictions, des documentaires, des courts métrages), les Reflets du cinéma montreront, dans leur 18^e édition, « la richesse et la diversité du cinéma allemand » (Séquences d'Atmosphères 53 n° 141 de février-mars 2014).



L'association organisatrice annonce des programmations thématiques : rétrospective Christian Petzold, Berlin au cinéma, Cinéma expérimental, Cinéma gay, Expressionnisme, toujours en lien avec l'Allemagne... Mais au programme également : des rencontres avec des acteurs, des réalisateurs, des critiques ; des conférences ; des (ciné)concerts, des animations et des expositions, sans oublier « Les P'tits Reflets », des séances et des animations pour le jeune public.

Pour en savoir plus : www.atmospheres53.org > [Reflets du cinéma allemand](#).

Une date à retenir : le jeudi 20 mars, à 20 h 30, au Palace, à Château-Gontier, en partenariat avec France Alzheimer Mayenne, diffusion du film *Ne M'oublie pas*, de David Sieveking (2012) : un documentaire « intime et touchant », « qui parle de la famille, de l'amour, de la vie », qui montre le quotidien du malade d'Alzheimer « avec tendresse, sans jamais tenter d'entraîner le spectateur dans l'apitoiement ou la tristesse »...



« Le visage de la société française ira se métamorphosant, se pluralisant. D'un point de vue culturel et démographique, la France de demain sera une mosaïque humaine. Ce processus historique est sans retour. Le mieux que l'on puisse faire, c'est de s'y préparer tranquillement, sans remuer la boue. Quant aux jeunes Français issus de l'immigration, ils gagnent à prendre leur place pleine et entière dans la société et dans la culture non en s'isolant dans des ghettos, mais en inventant de nouvelles manières d'être Français dans un monde désormais défini par la multiplicité des appartenances. Dans le futur proche, les républiques les plus dynamiques seront celles qui sauront instituer le partage de la multiplicité »

Achille Mbembe, professeur d'histoire et de science politique à l'université de Witwatersrand, à Johannesburg (Afrique du Sud),
« Gare au capitalisme animiste ! »
(propos recueillis par Nicolas Truong),
Le Monde des 15 et 16 septembre 2013.